

chon ou l'appela la Fanchette, ce qui lui causa tant de plaisir qu'elle en oublia sa sainte patronne.

Et le diable rit si fort dans l'arbre que les branches craquèrent et l'on crut au village qu'un grand ouragan était déchainé.

(A suivre.)

ALFRED DE BESANCENET.

#### A travers le monde des nouvelles

*Québec.* — Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Alban, le 11 ; à Saint-Pierre-Baptiste, le 13 ; à Saint-Romuald, le 15 ; à l'Hôtel-Dieu, le 17.—Le Directeur de la *Semaine Religieuse* est de retour de son voyage au Nord-Ouest depuis la semaine dernière.

*France.*—Un curé a été condamné par le tribunal de Bressuire à 50 piastres de dommages, pour refus d'admettre à la Première Communion trois petites filles des écoles de l'Etat, à raison de leur ignorance.

Sa Sainteté Léon XIII vient de déclarer Vénérable la servante de Dieu Pauline Pinczon du Sel, fondatrice des Sœurs religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve, et de permettre l'introduction de sa cause de béatification.

La nouvelle Vénérable est née à Rennes en 1752. En 1773, elle se consacrait au service des pauvres, d'abord en Bretagne, puis en Provence, à Aix et à Lambesc. La Révolution emporta tout, et la sainte religieuse dut porter en Italie son zèle et son dévouement.

L'épreuve passée, elle rentra à Aix, y réorganisa l'Ordre de Saint-Thomas de Villeneuve et constitua, sous le nom de Notre-Dame de Grâce, une nouvelle congrégation où elle se montra le modèle de toutes les vertus et une règle vivante. Elle mourut à Lambesc le 22 septembre 1820. La famille Pinczon du Sel existe toujours à Rennes.

Avant de se séparer, les membres du Congrès catholique ont adressé au Pape une supplique pour le prier de signer le décret d'introduction de la cause de béatification de Louise de Marillac (veuve Le Gras), fondatrice de la Compagnie des Filles de la Charité.—Mgr l'Archevêque de Tours vient de publier un Mandement prescrivant la recherche des écrits du serviteur de Dieu, Léon Dupont, sur l'initiative duquel a été institué le culte de la Sainte Face.—Monseigneur Marchal, archevêque à Bourges, est décédé presque subitement au retour de sa visite pastorale. Il était né à Raon-l'Étape en 1822. Préconisé à Belley, le 5 juillet 1875, il avait été transféré à Bourges en 1880, à la mort de Mgr de la Tour d'Auvergne.